



La Lettre de saint Flaiève



N° 112

Le lien entre les paroissiens

20 février 2016

N'oubliez pas que la miséricorde de Dieu est notre bouclier et notre forteresse contre l'injustice, la dégradation et l'oppression.

@Pontifex_fr : tweet du 18 février 2016

(Ce message du pape François s'adresse aux Mexicains et aussi à nous.)



Le pape François contemplant la tilma miraculeuse de la Guadalupe

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Le pape répond aux journalistes	2
Catéchuménat : les scrutins	3
La Sainte Tunique	3
Partage-Tiers-Monde	3
Saint Pierre Damien	4
Prière des martyrs	4
Mardi biblique	4



En communion avec nos catéchumènes

Si le temps de carême est au coeur de notre foi, il est aussi le temps de préparation ultime pour les catéchumènes. Ils sont six, dans notre paroisse, qui recevront les sacrements de baptême, de confirmation et de l'eucharistie pendant la vigile pascale : Vicky Delor, Léa Le Contellec, Bruno Palu, Vincent Rangheard, Annie Turek et Ahou Zoulou.

Pendant un temps approprié, ils ont découvert, avec l'aide de leurs accompagnateurs, l'enseignement de Jésus, la relation à Dieu dans la prière, la vie en église... Ils vont maintenant intégrer la grande famille de Dieu et seront nos frères et soeurs dans la foi. Après l'appel décisif par l'évêque, ils vont vivre les scrutins les 3^e, 4^e et 5^e dimanches de Carême. L'Eglise va aussi leur transmettre l'essentiel de sa foi et de sa prière, c'est-à-dire les traditions du « Je crois en Dieu » et du « Notre Père. »

Je vous invite à les soutenir par notre fraternité et notre prière. N'hésitez pas à les saluer et à les encourager : ils sont reconnaissables par leur écharpe violette. Chacun de nous pourrait aussi, chaque jour, avoir une pensée pour eux dans sa prière. Je vous invite surtout à accueillir leur regard neuf sur la foi. En effet, leurs différents parcours disent la foi naissante, toujours vive, parfois fragile, et constituent un témoignage d'une force et d'une humilité extraordinaires. Voici ce que qu'écrivait Mgr Stanislas Lalanne dans sa Lettre Pastorale « Vous êtes tous visages d'espérance » :

« Ces catéchumènes sont un cadeau pour l'Église. À travers eux, Dieu lui-même nous fait signe. Il nous dit l'éternel matin de Pâques et l'élan vivifiant de la Pentecôte. Oui, la jeunesse de leur foi est un don que l'Esprit Saint nous fait. Elle nous invite à ne jamais nous endormir sur nos certitudes ou l'habitude de pratiques anciennes, souvent peu revisitées.

Dans l'accueil fraternel que nos communautés réservent aux catéchumènes, nous sommes à notre tour enseignés par eux. Leur seule présence, le récit de leur itinéraire de vie, le regard neuf qu'ils portent sur des réalités que parfois nous ne voyons même plus, nous disent que la foi est un don reçu, sans cesse à raviver. Ainsi, ils nous ouvrent le chemin d'une conversion à vivre chaque jour, personnellement et en Église. »



Bernadette Lopez, La Source

Chers Vicky, Léa, Bruno, Vincent, Annie et Ahou, nous nous réjouissons avec vous et vous souhaitons beaucoup de joie à la suite du Christ. Je vous adresse ces paroles de saint Paul aux nouveaux chrétiens d'Ephèse : *« Vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint. »* (Eph 2,19-22).

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Un million et demi de pèlerins à Rome

Évènement attendu du jubilé de la Miséricorde, la venue des reliques des deux saints confesseurs capucins, Padre Pio et Léopold Mandic, a suscité, les 3 et 4 février, dans la basilique Saint-Laurent-hors-les-murs, un flot continu de fidèles, accourus du monde entier : une ferveur particulière soulignée par le père Cantalamessa, pour lequel ces deux saints « *sont, spirituellement, des martyrs de la confession.* »

Belgique : la collecte de Noël pour les chrétiens d'Orient

Organisée, au moment de Noël, dans toutes les églises et chapelles, elle a rapporté la somme de 333.356 € qui, sur décision des évêques belges, seront répartis entre les chrétiens restés sur place dans des conditions de survie pénibles et les réfugiés tentant d'échapper à la violence de cette guerre sans fin.

Paix et joie à tous les Français

En survolant l'Italie, la France, l'Espagne et le Portugal, le pape François a adressé –comme le veut la tradition– des télégrammes aux chefs d'Etat de ces pays. Au président français, le pape écrit notamment : « *Je vous assure ainsi que tous les concitoyens de la République, de mon souvenir dans la prière et j'appelle sur chacun de vous les bénédictions de Dieu, de paix et de joie.* »

Hommage du pape à Boutros Boutros-Ghali

« Un service généreux » rendu « à son pays et à la communauté internationale », écrit le pape. L'ancien secrétaire général des Nations Unies, mort le 16 février au Caire, était égyptien et copte orthodoxe.



Le pape répond aux journalistes

Le Pape François, dans l'avion de retour de son 12^{ème} voyage apostolique, au Mexique, a répondu aux questions des journalistes, comme c'est désormais la coutume.

Il est revenu sur sa rencontre avec le peuple mexicain, mais a également abordé de nombreux thèmes, tels que la crise en Europe, la pédomanie, l'avortement, le rôle des femmes dans l'Église et leurs relations avec les papes.

Le Saint-Père s'est également attardé longuement sur sa rencontre avec le Patriarche de Moscou et de toutes les Russies Kirill. Cette rencontre a toutefois été perçue comme une trahison par de nombreux gréco-catholiques en Ukraine. Le Pape a rappelé qu'il a exhorté, à être proche, à prier, à de nombreuses reprises, pour le peuple ukrainien. « *J'ai personnellement demandé, a dit le Saint-Père, que les accords de Minsk aillent de l'avant.* »

« *Le Pape a toujours dit : cherchez la paix.* » Pour conclure sur ce thème, le Saint-Père a appelé à voir dans cet entretien avec le patriarche Kirill des points dogmatiques sérieux : « *il y a un désir d'unité, d'aller de l'avant dans l'œcuménisme.* » Il invite à tirer une leçon : « *une nouvelle doit être interprétée avec l'herméneutique de l'ensemble et non d'une partie.* »

Abus sexuels sur mineurs

Interrogé sur le sujet de la pédomanie, le Saint-Père est catégorique : « *un évêque qui se limite à changer de paroisse un prêtre coupable de tels abus est un inconscient. La meilleure chose qui lui reste à faire, c'est de présenter sa démission.* » Il exhorte les journalistes à reconnaître la contribution du cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, qui s'est battu avec courage contre ce fléau, qu'il qualifie de monstrueux. « *Un prêtre est consacré pour porter un enfant à Dieu et là, dans un sacrifice diabolique, il le détruit.* »

Avortement

Avec la même fermeté, le Saint-Père répète : « *L'avortement n'est pas un moindre mal, c'est un crime, un mal absolu.* » Éviter une grossesse, au contraire, peut être considéré comme un moindre mal. Et le Pape rappelle : « *Paul VI avait, lors d'une situation difficile en Afrique, permis aux sœurs d'utiliser des contraceptifs en cas de violences.* » La contraception ne peut jamais être confondue avec un avortement qui, pour les médecins, est contraire au

serment d'Hippocrate, alors qu'il est légitime de recourir à la contraception dans certaines situations, comme devant la propagation du virus Zika. Et de conclure : « *L'avortement n'est pas un problème théologique, c'est un problème humain.* »

Famille

Le Pape François, a réaffirmé son désir de voir réintégrer dans la vie de l'Église les familles blessées et les divorcés-remariés, tout en précisant que réintégration ne veut pas dire accès à la communion eucharistique. Le Saint-Père a indiqué que l'exhortation apostolique post-synodale sur la famille sortirait bientôt, « *peut-être avant Pâques.* »

Politique

Quand on l'interroge sur des questions strictement politiques, le Pape François est plus discret, car, dit-il, il n'a pas à s'en mê-



Le pape François et le patriarche Kirill

ler. Il affirme cependant qu'« *une personne qui ne pense qu'à ériger des murs et non à bâtir des ponts, n'est pas chrétienne.* »

Il souhaiterait la refondation de l'Europe, car, dit-il, « *le vieux continent a une force, une culture, une histoire que l'on ne peut pas gaspiller. Il faut donc*

tout faire pour que l'Union Européenne trouve l'inspiration, pour aller de l'avant. »

Femmes et Église

Le Saint-Père, dans cet entretien, a rendu un hommage appuyé aux femmes, précieuses conseillères au sein de l'Église. Interrogé sur une « *intense correspondance* » du Pape Jean-Paul II avec la philosophe américaine Anna-Teresa Tymieniecka, le Saint-Père François déclare avoir été au courant d'une relation d'amitié entre Jean-Paul II et la philosophe, quand il était à Buenos Aires, et il ajoute : « *un homme qui ne sait pas entretenir de bon rapport d'amitié avec une femme [...] est un homme à qui il manque quelque chose.* » « *Moi aussi, poursuit-il, dans mon expérience personnelle, lorsque j'ai besoin de demander un conseil, je le demande à un collaborateur, un ami, mais j'aime aussi entendre l'opinion d'une femme : elle donne tellement de richesse ! Une amitié avec une femme, n'est pas un péché, [...] le Pape est un homme qui a besoin lui aussi de la pensée des femmes. Le Pape aussi a un cœur qui peut avoir une amitié saine, sainte avec une femme.* » Et il conclut en déplorant que les femmes soient encore trop peu considérées. « *Nous n'avons pas compris le bien qu'une femme peut faire à la vie du prêtre et de l'Église, dans le conseil, l'aide et la saine amitié.* »

Article publié sur le site du Vatican (extraits)

Les scrutins, rites de cheminement vers le baptême

Après « l'Appel décisif » du catéchumène, lors d'une célébration diocésaine présidée par l'évêque, vient, pour le catéchumène, la période du Carême et du temps ultime de réflexion avant le Baptême.

Scrutin vient du latin *scrutinium* : action de fouiller, de rechercher, de visiter.

Dieu souhaite scruter au plus profond la vie et le cœur de chacun. Il donne la force pour le combat spirituel contre le mal et le péché. Les scrutins sont des rites pénitentiels. Ils ont un double but, faire apparaître dans le cœur de ceux qui sont appelés : ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir ; et ce qu'il y a de

bien, de bon et de saint, pour l'affermir.

Ces rites existent depuis l'antiquité chrétienne et avaient lieu déjà à cette époque durant le Carême. Aujourd'hui ces scrutins sont au nombre de trois, fixés normalement lors des messes des 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de Carême. Pour les catéchumènes, ils sont les ultimes étapes avant le sacrement du Baptême, qui lui aura lieu lors de la Vigile Pascale. Au cours de ces scrutins, les postulants au Baptême vont sonder leur cœur, afin de vérifier s'ils sont prêts à suivre Jésus, en rejetant le mal et en faisant grandir l'amour.

Lors de ces messes, les baptisés comme les catéchumènes sont

ainsi invités et stimulés à la conversion. Toute l'Église entre dans le mouvement pascal.

Quelle que soit l'année liturgique, il est fait lecture des Évangiles de l'année A avec les trois grands récits de saint Jean, dans cet ordre : la Samaritaine, pour le symbole de l'eau vive, l'Aveugle-né, pour le symbole de la lumière, et la Résurrection de Lazare, pour le passage de la mort à la vie.

Après l'homélie, chaque scrutin se compose d'une prière silencieuse, d'une prière commune pour les catéchumènes et d'un exorcisme. Ensuite, le déroulement de la messe se poursuit par le temps de l'eucharistie.

Michelle Dénéchaud, responsable du Catéchuménat

Ostension de la Sainte Tunique à Argenteuil

La Sainte Tunique du Christ, conservée à Argenteuil depuis 1200 ans, sera exceptionnellement exposée du 25 mars au 10 avril 2016, dans la basilique Saint-Denys, à l'occasion d'une ostension solennelle, organisée sous l'autorité de notre évêque, Mgr Stanislas Lalanne.

L'ostension de la Sainte Tunique du Christ commencera le Vendredi Saint, 25 mars, dans la basilique d'Argenteuil, à l'issue du Chemin de Croix. La basilique sera ouverte tous les jours de 10h à 22h, jusqu'aux vêpres du dimanche 10 avril. L'ostension ne s'interrompra que durant les messes.

Dates principales

Vendredi 25 mars 2016 : Solennité du Vendredi Saint, avec Chemin de Croix à 15h, suivi de l'ouverture de l'ostension puis de l'Office de la Passion à 20h30.

Samedi 2 avril 2016 : « Si je touche son vêtement je serai guéri » (Marc, 5, 28) Procession aux flambeaux au départ de la chapelle Saint-Jean-Baptiste à 20h,

veillée de prière et de guérison, adoration eucharistique ; la basilique restera ouverte toute la nuit.

Dimanche 3 avril 2016 : Fête de la Miséricorde divine. A 18h, messe In Albis de Quasimodo, célébrée selon la forme extraordinaire.

Lundi 4 avril 2016 : Fête de l'Annonciation. Messe à 19h, suivie d'une veillée de prière mariale animée par la Communauté de l'Emmanuel.

Samedi 9 avril 2016 : Procession aux flambeaux au départ de la chapelle Saint Jean-Baptiste à 20h, et veillée pour les jeunes, suivie de l'adoration eucharistique ; la basilique restera ouverte toute la nuit.

Dimanche 10 avril 2016 : Vêpres solennelles à 16h30 et clôture de l'ostension.

Pour le succès de cette ostension, il est fait appel aux bénévoles et aux dons des fidèles. Vous pouvez envoyer vos dons au Sanctuaire de la Basilique Saint-Denys d'Argenteuil, 17 rue des Ouches, ou donner en ligne sur le site saintetunique.com



PTM : Richard Bampetta et son œuvre à Kinshasa

Nous aurons bientôt la joie de rencontrer Richard Bampetta, lors de son voyage en France, du 6 au 21 mars. Pour les paroissiens nouveaux qui ne le connaissent pas encore, nous rappelons qu'il a fondé, dans la capitale du Congo-RDC, une maison d'accueil pour les enfants errant dans les rues et vivant de mendicité, récupération dans les décharges, larcins, trafics de drogue, prostitution.

Richard nous disait en 2009 qu'en raison de la guerre civile et de la corruption : « Plus de cinquante mille enfants errent dans les rues à la recherche de nourriture, dans un pays surnommé "Scandale géologique" pour ses nombreuses et diverses richesses naturelles. » La Maison Jeanne-Thérèse a été fondée pour secourir ces enfants et adolescents. Soutenus entre autres par PTM, Richard et son épouse Marie-Ange ont renoncé à leur vie professionnelle d'éducateurs en France, pour aller vivre avec leurs protégés sur place. Ils viennent de créer aussi un foyer pour les filles. Richard vient en France pour une tournée d'appel à dons. Il nous parlera de son œuvre au cours des messes et PTM vous invite à le rencontrer lors d'une soirée "vidéos - crêpes", le mercredi 16 mars à 20h30 au Centre Saint-Jean-Paul II. Retenez votre soirée ! Participation aux frais : à votre bon cœur. C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT
 Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont
 Téléphone : 01 34 15 97 75
 Télécopie : 01 34 14 41 94
 Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr
 Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 23 février : Pierre Damien

Pierre naît vers 1007, au sein d'une famille noble qui a subi des revers de fortune. Enfant, il est placé comme porcher. Un de ses frères, Damien, devenu archiprêtre de Ravenne, le met à l'école. En signe de gratitude, il se fait appeler Pierre Damien. Il est ensuite admis à l'université de Ravenne, puis à Faenza, et à Parme. Il devient professeur de rhétorique. Devenu adulte, il se découvre une vocation d'ermite et se retire en 1035 au monastère de Fonte Avellana, fondé quelques années plus tôt par Romuald de Ravenne, fondateur des camaldules (bénédictins ermites). Pierre Damien publie une *Vita Romualdi* en 1042. Il se distingue alors par son austérité et sa rigueur. En 1043, il devient prieur du monastère. Il participe au mouvement de réforme promu par les papes Alexandre II et Grégoire VII. Il devient célèbre par ses vigoureux sermons contre la simonie (trafic des biens religieux, comme Simon qui voulait acheter à Pierre le pouvoir de l'Esprit Saint ; cf. *Actes* 8, 18-24) et le nicolaïsme (hérésie fondée par Nicolas d'Antioche ; cf. *Apocalypse*). En 1051, dans le *Livre de Gomorrhe*, il dénonce les vices du clergé, en particulier les prêtres coupables de pratiques homosexuelles. Il s'oppose à la réintégration des prêtres hérétiques. Il prend part à de nombreux synodes. En 1058, il est élevé à la dignité de cardinal-évêque d'Ostie par le pape Étienne IX. Il meurt au monastère de Sainte-Marie-des-Anges, le 23 février 1072, à Faenza. En 1823, le pape Léon XII le proclame Docteur de l'Église.

C. G.

Prière des martyrs

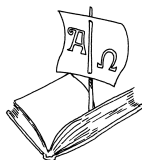


Seigneur,
 sur les cinq continents, en haine de la foi,
 tant de chrétiens sont menacés, persécutés.
 Signes de contradiction,
 animés du seul désir d'aimer,
 ils meurent pour toi qui es l'Amour.

Nous te prions pour eux,
 accueille-les auprès de toi.
 Nous te confions aussi leurs persécuteurs,
 aveuglés par la haine et la violence.
 Que le sacrifice et le pardon de leurs victimes
 les mènent sur un chemin de conversion.

Que l'Esprit Saint renouvelle notre foi
 et nous donne le désir de témoigner,
 en toutes circonstances,
 que le Christ est Seigneur ! Amen !

Prière de l'AED pour les martyrs (extrait)



Mardi biblique

La religion authentique (Is. 58) L'appel à la conversion (Luc 5, 27-32)

Isaïe a eu la révélation de la transcendance de Dieu et de l'indignité de l'homme. Ce prophète est celui de la foi, et, dans les crises graves que traverse son peuple, il demande que l'on se confie à Dieu seul : c'est l'unique chance de salut.

Le péché persiste et continue à faire des ravages. Dieu va agir. Il mettra toutes ses forces à faire la vérité, à faire que l'on accepte d'entrer dans la vérité du péché reconnu et confessé.

Que le péché puisse s'abriter derrière les gestes de la piété, voilà l'ultime ruse du mal, dénoncée au chapitre 58. Le Seigneur ainsi s'indigne contre le mensonge : on jeûne, mais, en même temps, on opprime le pauvre et on vit dans la querelle (58, 2-4). Si Dieu est prêt à dire « paix » à l'homme, l'homme, lui, est très éloigné de dire « paix » à son semblable. Il est important de consentir à l'humble confession du péché, qui a creusé un abîme entre Dieu et l'homme. Si Dieu semble inaccessible, c'est le péché qui, en l'homme, le rend invisible. Isaïe va annoncer un messie descendant de David, qui fera régner sur terre la paix et la justice et répandra la connaissance de Dieu.

Jésus était très inspiré par Isaïe. Dans Luc 5, 27-32, Jésus remarqua un publicain du nom de Lévi assis au bureau de la douane, et lui dit : « suis-moi », ce qu'il fit. Lévi invita à table dans sa maison, des publicains. Les Pharisiens murmuraient et demandaient aux disciples pourquoi ils mangeaient avec des pécheurs, parce qu'à cette époque, la compagnie des impies était refusée, à cause du danger de perversion qu'elle comportait. Les pharisiens trouvaient que Jésus faisait preuve d'une indulgence excessive. Et Jésus dit : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir ».

Ce que ces passages d'Isaïe et de Luc peuvent nous dire pour notre vie d'aujourd'hui.

Que faire pour vivre avec le Christ dans notre société où il y a des difficultés à distinguer le bien et le mal ?

Quand on écoute les informations, quand on lit certains livres, on se rend compte qu'il y a un flottement des rapports moraux. On vit dans une culture de dénigrement : il n'y a rien de bien, sauf la réussite et la célébrité.

On vit aussi dans une culture de l'excuse : il n'y a plus de coupables, mais seulement des victimes. Encore, on vit dans une culture de la dénonciation, comme s'il fallait débusquer tout ce qui évoque le mal absolu.

En face du relativisme, et de son opposé, le dogmatisme, qui prétend tout dire d'une manière très théorique, Véronique Margron nous propose de « tenter de penser à une éthique de situation qui ose nommer le mal et lui opposer le bien. » Les images ordinaires du mal sont la désinvolture, la dérision, la confusion, le mensonge, l'instrumentalisation.

Pourtant beaucoup de choses fonctionnent, dans nos sociétés, grâce au désintéressement de nombreux individus. On en parle peu.

Alors, en tant que chrétiens, comment participer au bien commun, et le faire grandir ?

- A la lumière du texte d'Isaïe, savoir reconnaître ses faiblesses et demander pardon à Dieu : cela aide à mieux comprendre celles des autres.

- A la lumière de l'attitude de Jésus envers Lévi, vivre l'espérance d'une croissance, quel que soit l'autre.

- Comme Lévi, faire confiance à Jésus et aller à l'essentiel en le suivant.

Marie-Noëlle L'Hôte, pour le groupe biblique du 8 mars 2016